

# L'investissement en Private Equity au service de l'innovation

Altaroc Partners s'est uniquement spécialisé, il y a plusieurs années, dans les investissements en Private Equity, avec des solutions adaptées à chaque portefeuille et à chaque stratégie patrimoniale. Aujourd'hui, Altaroc Partners, c'est trois milliards d'euros conseillés et gérés, 1,8 milliard d'euros levés en cinq ans et plus de 63 collaborateurs à Genève, Paris, Bruxelles et Milan. C'est aussi une vision et un engagement pragmatiques pour soutenir activement l'économie réelle. Un placement reconnu pour sa performance, reposant sur un capital patient, mobilisé sur le temps long. Échange avec Julie Van Campenhoudt, Head of Switzerland.

## Quels sont les niveaux de performance historiquement observés en Private Equity, et quels facteurs expliquent cet attrait confirmé ?

Le Private Equity est une classe d'actifs qui existe depuis plus de soixante ans. Elle était historiquement réservée aux investisseurs institutionnels, comme les banques ou les fonds de pension, car elle nécessitait d'engager des montants très importants.

Sur les quinze dernières années, nous avons observé que ces investissements ont généré des rendements supérieurs à ceux des marchés cotés. Cette surperformance s'explique notamment par l'horizon de long terme : lorsque l'on injecte du capital dans une entreprise non cotée, la création de valeur se matérialise généralement sur une période de cinq à dix ans.

Aujourd'hui, nous assistons à une véritable démocratisation de cette classe d'actifs. Chez Altaroc, nous participons activement à ce mouvement, avec une approche structurée et sécurisée. Cela implique une sélection très rigoureuse des gérants chez qui nous investissons chaque année dans nos Millésimes, en nous concentrant exclusivement sur des stratégies de Growth Equity et de Buyout, au cœur de la création de valeur en capital-investissement.

## Pourquoi les investisseurs fortunés et institutionnels allouent-ils une part croissante de leurs portefeuilles au Private Equity ?

Nous le constatons très clairement dans nos activités. Les investisseurs institutionnels, notamment aux Etats-Unis, où le Private Equity est né, y consacrent une part très significative de leurs portefeuilles. Les fonds de pension peuvent ainsi allouer en moyenne 15 % de leurs actifs à cette classe d'investissement.

Chez les investisseurs privés, les allocations sont plus modestes, généralement comprises entre 1 % et 10 %. Néanmoins, même une allocation limitée, autour de 5 %, permet déjà d'améliorer la diversification d'un portefeuille tout en réduisant son exposition à la volatilité des marchés cotés.

Les institutionnels restent les plus exposés, mais l'intérêt des investisseurs privés ne cesse de croître, notamment en raison du potentiel de performance et du rôle du Private Equity dans le financement de l'économie réelle.

## Quels sont les secteurs qui démontrent la meilleure résilience ?

Deux grands secteurs se distinguent particulièrement : les technologies, notamment le cloud et les logiciels, ainsi que les domaines de la santé et de la medtech. Les logiciels sont devenus incontournables dans le fonctionnement des entreprises, ce qui leur confère une forte résilience. Dans le domaine de la santé, les services et les technologies médicales connaissent également une croissance soutenue, portée par des tendances structurelles comme le vieillissement de la population et l'innovation médicale.

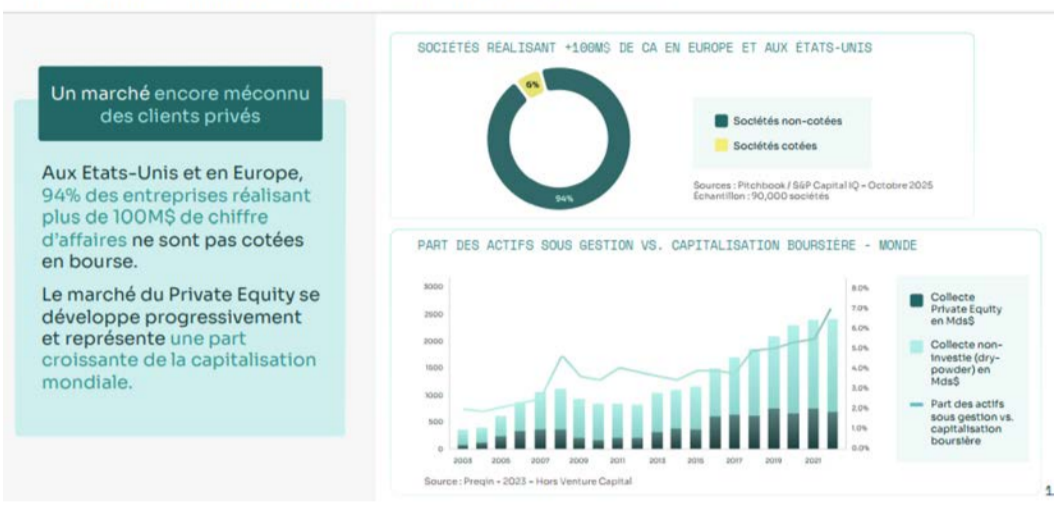
Ces secteurs, tous deux acycliques, combinent à la fois potentiel de croissance et robustesse. Ce sont donc des domaines particulièrement attractifs pour les investisseurs en Private Equity.

## Quelle est l'influence de l'intelligence artificielle sur le Private Equity et les entreprises technologiques ?

L'intelligence artificielle ne remplace pas le Private Equity ni les entreprises technologiques, elle en redéfinit les dynamiques de création de valeur. Dans le logiciel B2B, l'IA agit comme un facteur de différenciation : elle renforce les systèmes of record, ces logiciels critiques qui détiennent la donnée officielle, plutôt qu'elle ne les remplace. La valeur se déplace des fonctionnalités vers la donnée propriétaire, l'intégration profonde aux workflows et la capacité à entraîner des modèles spécialisés.

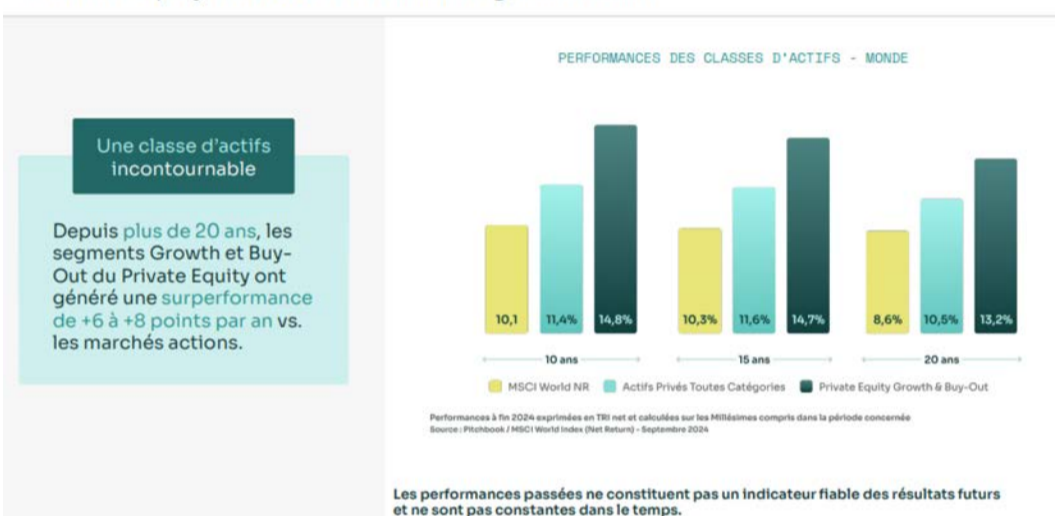
## Un marché au potentiel immense

La très grande majorité des ETI mondiales n'est pas cotée



## Des surperformances historiques sur longue période

Le Private Equity surclasse les autres catégories d'actifs



## De grands écarts de performances entre les gérants

Le 1<sup>er</sup> quartile se démarque nettement en termes de TRI net historique



Pour le Private Equity, cela implique une lecture plus fine des actifs. Il faut privilégier les plateformes critiques, capables d'intégrer l'IA, d'adapter leur modèle de pricing et de transformer cette évolution technologique en un levier durable de performance opérationnelle.

## Certains observateurs évoquent un risque de bulle autour de l'IA. Comment les gérants de Private Equity évaluent-ils cette dynamique ?

Les firmes de Private Equity ne raisonnent pas en termes de « bulle ou pas bulle », mais en termes de discipline et de différenciation. Ils reconnaissent l'existence d'excès locaux sur certaines start-up survalorisées ou dans la course aux data centers, alimentés par un effet de FOMO et des anticipations parfois déconnectées des fondamentaux.

Pour autant, ils distinguent ces excès d'un mouvement structurel plus profond. L'IA transforme durablement les modèles économiques et la productivité. Leur approche consiste donc à privilégier des actifs adossés à des cash-flows visibles, des contrats sur le long terme, un contrôle de la donnée et une demande réelle, plutôt qu'à financer un narratif technologique.

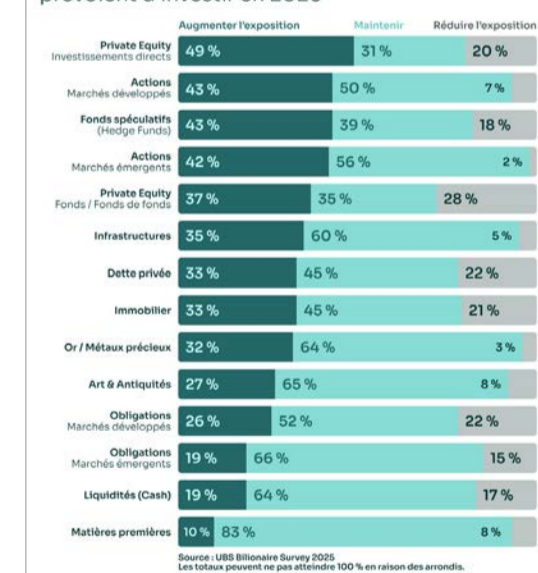
## Quelles stratégies en Private Equity mettez-vous à la disposition de vos clients ?

Notre objectif est de proposer aux investisseurs privés des solutions performantes et adaptées à leurs besoins. Nous avons notamment développé des programmes d'investissement structurés sous forme de Millésimes, qui permettent de construire progressivement un portefeuille diversifié. Nous investissons chaque année dans une sélection de fonds et réalisons également des co-investissements directs dans des entreprises, principalement en Europe et aux Etats-Unis.

Nos solutions sont accessibles à partir de 100 000 euros, avec un déploiement progressif du capital sur cinq ans, soit 20 000 euros par an. Cette approche, avec des appels de fonds fixes, permet d'optimiser la gestion du cash-flow tout en assurant une diversification efficace. Nous proposons également des fonds Evergreen, qui offrent davantage de flexibilité et permettent aux investisseurs de s'inscrire dans une stratégie de long terme, tout en conservant une certaine liquidité.

**Avertissement**  
Article purement informatif. L'investissement en Private Equity comporte des risques, notamment : perte en capital, illiquidité, horizon long. Performances et rendements non garantis. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Vérifiez la documentation et l'adéquation avec votre situation.

## Comment les milliardaires prévoient d'investir en 2026



Altaroc  
Rue François-Versonnex 7  
1207 Genève Suisse

+41 22 506 86 31  
julie.van-campenhoudt@altaroc.pe  
www.altaroc.pe



Altaroc

« Sur les quinze dernières années, nous avons observé que ces investissements ont généré des rendements supérieurs à ceux des marchés cotés. »